

Crémation

OU

Inhumation

Scott Mc Carty

Préface

“Tu es poussière et tu retourneras à la poussière”
Genèse 3. 19

“Le premier homme est tiré de la terre – poussière –”
1 Corinthiens 15. 47.

“Le salaire du péché, c’est la mort” Romains 6. 23

Ces citations de la Bible rapportent, de façon solennelle, le verdict prononcé par Dieu à la suite du péché de l’homme.

Et la tragique réalité quotidienne le rappelle à toute créature humaine.

Comment l’homme traite-t-il le corps de ceux qui décèdent ?

Dans cet exposé, l’auteur développe ce qu’il a retenu de l’examen attentif sur la manière employée pour « rendre les derniers honneurs » au défunt.

Les civilisations se succèdent et à l’intérieur de chacune, les méthodes varient.

Que dit la Bible sur ce sujet ? Scott McCarty s’attache à relever ce qui s’est passé dans le cours des âges et la conclusion qu’il est conduit à proposer.

Chacun pourra ainsi examiner ce sujet à la lumière de la Révélation.

Note de l'éditeur

Cette publication répond à un réel besoin. Mon frère et ami Scott Mc Carty, bibliste averti, écrit avec un style ardent, un peu combatif, mais le fond est solide et sera profitable à tant d'enfants de Dieu qui cherchent la vraie solution.

Jean-Paul Burgat

Introduction

LE CHOIX ENTRE « CRÉMATION OU INHUMATION » n'est pas du tout anodin, car depuis quelques décennies parmi ceux qui professent Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur, il existe un flottement sur le choix à faire. Le débat est âpre à cause des convictions tenues par ceux qui proposent, soit la méthode de crémation, soit celle d'ensevelir le corps d'un membre de la famille tant aimé. La décision difficile est souvent prise après des discussions émotionnelles, car les membres de la famille du défunt ne pourraient pas être toujours d'accord pour telles ou telles raisons, surtout si le défunt ne s'est pas exprimé sur le sujet avant sa mort.

La mort est toujours un événement douloureux sur le plan émotionnel et affectif. Finalement, tous se demandent : « Qu'avait voulu le défunt pendant son vivant, et l'avait-il dit à plusieurs membres de la famille, voire l'avait-il écrit ? » Une telle décision est toujours respectée, sauf peut-être dans une situation extrême et incontestable.

Cette étude va d'abord porter un regard neutre sur deux possibilités – inhumation ou crémation – sur le plan historique de l'humanité. Qu'ont fait les hommes de races et de cultures différentes par rapport à ce sujet depuis la nuit des temps ? Il est absolument important pour le chrétien de situer ce débat dans son contexte historique : qu'ont fait nos ancêtres, chrétiens ou non, dans un sens large ?

Après ce regard, nous allons considérer ce que les Saintes Écritures nous révèlent à ce sujet.

Cette question m'intéresse énormément pour deux raisons principales :

1. Mon arrière-plan occidental et « chrétien » ne voyait l'enterrement que la seule façon « correcte » de respecter le corps et la mémoire du défunt. Voilà le contexte de ma vie depuis mon enfance (1936-), car la crémation n'existait pas dans le sud des États-Unis. Ces dernières décennies (je suis arrivé en France en 1971), j'ai été confronté à l'actualité de la crémation parmi des personnes, chrétiennes, athées, ou simplement indifférentes au sujet. Puis, d'une manière saisissante, surtout lorsque quatre connaissances personnelles, de véritables enfants de Dieu sont mortes et ont été incinérées dernièrement trois en France et l'une aux États-Unis d'Amérique.
2. J'ai lu un article dans l'hebdomadaire « Paris Match », numéro 1435 du 26 novembre 1976 concernant la mort du comédien français Jean Gabin du 15 novembre 1976. L'article à la Une résumait sa carrière et révélait, avec photo à l'appui, que le corps du comédien a été incinéré et les cendres jetées à la mer loin de la côte bretonne par son fils, membre de la Marine Nationale. Pourquoi le corps de Gabin fut-il incinéré et les cendres dispersées dans les flots de l'Atlantique? C'est l'acteur lui-même qui nous répond avant sa mort avec ces mots selon

ma mémoire: « Je veux que mes cendres soient jetées à la mer, afin que Dieu ne puisse plus me retrouver plus tard ». Cela m'avait choqué et attristé, car Gabin ne savait rien de la vérité biblique concernant la vie après la mort par rapport à Dieu, Créateur et Juge. Toutefois, la conviction de Gabin traduit incontestablement le sentiment, voire la conviction ferme, d'une grande majorité de l'humanité que sans corps, Dieu ne peut pas juger l'homme, car, pense-t-il: « je ne pourrais pas être ressuscité ni reconstitué! »

Est-il possible que celui qui croit en Jésus-Christ, communique, par l'incinération de son corps, inconsciemment ou non ce même sentiment et ce même message aux vivants, qu'ils soient chrétiens ou incroyants? Cela me trouble et me tourmente. C'est la raison de cette étude historique et biblique: Quel type de cérémonie proclame haut, fort et clair un message en accord avec les Saintes Écritures, donc avec la vérité concernant le Seigneur Jésus-Christ et Sa relation avec le corps du racheté? Ce choix est important, car le véritable chrétien doit répondre à l'appel du Seigneur de Le suivre (Matthieu 8. 22; Jean 12. 26) et non pas suivre la mode des inconvertis.

Crémation : recherche historique

1. Définition

LE MOT « CRÉMATION » VIENT DU VERBE LATIN « cremare » signifiant « brûler », et spécifiquement brûler le corps d'un humain.

Première Manière

La crémation moderne nécessite l'utilisation d'une très haute température (flamme) entre 760 et 1 150° en vue de détruire le cercueil contenant le corps du défunt. Le corps est presque entièrement consumé: ce qui ne l'est pas peut parfois consister en de très petits fragments d'os et d'autres particules. Ce reste pèse normalement entre 1,8 et 3,6 kg, lequel est broyé finement et réduit en une masse granuleuse. Le processus prend entre 3 à 5 heures. Malgré la tentative d'enlever toute la poussière, une très petite portion peut rester immanquablement dans la chambre d'incinération, et peut, de ce fait être probablement mélangée avec le corps incinéré suivant. Certains professionnels contestent cette dernière hypothèse, vu son caractère lugubre susceptible de déstabiliser la famille. Mais d'autres affirment la présence du « reste ».

Les trois paragraphes suivants tirés de Wikipedia sont un résumé d'une nouvelle méthode de « crémation » inventée aux États-Unis d'Amérique.

Deuxième Manière

L'**hydrolyse alcaline** (également appelée **biocrémation** et/ou **resomation**) est un procédé pour l'élimination des restes humains utilisé en vue de produire moins de **dioxyde de carbone** et de polluants résultant de l'**incinération**. Le processus est commercialisé comme une alternative aux options traditionnelles de l'**inhumation** ou la crémation.

1. Le procédé est basé sur « l'**hydrolyse alcaline** » est le suivant: le corps est placé dans une chambre; il est ensuite rempli d'un mélange d'eau et de « **soude caustique** », chauffé à une température d'environ 160 °C (320 °F), et à une pression élevée, ce qui empêche ébullition. Par ce moyen, le corps est effectivement décomposé en ses composants chimiques, qui dure environ trois heures.
2. Le résultat final est une quantité de liquide teinté vert-brun (contenant des « **acides aminés** », des « **peptides** », des « **sucres** » et des « sels ») et mous, des « restes d'os blancs poreux » (« **phosphate de calcium** ») facilement broyés à la main (bien qu'un « **cremulator** » soit plus couramment utilisé) pour former une poussière de couleur blanche. « Les cendres peuvent alors être restituées au plus « proche parent » du défunt. Le liquide est éliminé, « soit par le système d'égout sanitaire soit par une

autre méthode, y compris l'utilisation dans un jardin ou d'un espace vert ».

3. Lorsque la méthode de « l'hydrolyse alcaline » a été proposée à la Conférence catholique de l'État de New York (le 25 mai 2012), celle-ci a condamné une telle pratique, en déclarant que « l'hydrolyse ne montre pas assez de respect pour l'enseignement de la dignité intrinsèque du corps humain. »

2. Histoire de la crémation

Selon l'opinion de la majorité des archéologues, la crémation fut inventée vers l'ère de 3000 av. J.-C., quoique certains avancent les dates de 8000 à 10000 années. Où? Soit le processus eut son origine au Proche Orient, soit en Extrême Orient, voire en Europe. La pratique est en tout cas très ancienne! Cette méthode est devenue très répandue en Grèce à partir de 800 av. J.-C., puis à Rome en 600 av. J.-C. Lorsqu'on lit l'histoire sur le sujet, il est évident que dans presque toutes les cultures, à quelques exceptions près, la crémation (dominante) et aussi l'inhumation ont été pratiquées, selon l'ère et la géographie. La variété, même dans l'histoire de telle nation ou peuple, était la règle.

3. D'autres sociétés

- a. Dans l'Égypte ancienne, les corps ont été embaumés pour être préservés pour l'Au-delà.
- b. En Chine, la norme a été l'enterrement.

Crémation ou inhumation

- c. L'Hindouisme, toutes sectes confondues, prescrivait rigoureusement la crémation.
- d. En Israël à l'ère biblique, la pratique était normalement l'enterrement dans les sépulcres (mais voir plus loin pour des exemptions parfois quant au lieu de l'inhumation).
- e. Dès le début de l'ère chrétienne, les chrétiens ont définitivement et totalement rejeté la crémation, en raison de son association avec les cultures et pratiques païennes de l'incinération grecque ou romaine, mais aussi à cause de l'influence de l'inhumation du Judaïsme biblique. En Europe au 5^e siècle, avec l'extension du christianisme la crémation a pratiquement disparu. L'inhumation devint la règle, (au 7^e siècle pour les Anglo-Saxons).
- f. Il est important de reconnaître, qu'à travers l'histoire européenne, les crémations massives ont été pratiquées par peur des maladies contagieuses causées par des guerres, la peste, la famine.
- g. Lorsque le christianisme est devenu la religion officielle de l'Empire Romain, l'enterrement est devenu la seule manière permise de se défaire du corps du défunt.

4. La suite

Un professeur italien, Ludovico Brunetti, a développé en 1873 le premier crématorium

fonctionnel moderne. En 1886 l'Église de Rome a officiellement interdit les crémations, et jusqu'à la deuxième guerre mondiale, les catholiques qui pratiquaient ce rite, ont pu être excommuniés !

Il est intéressant de signaler le cas d'une anglaise qui fut la première personne enregistrée à être incinérée (illégalement) dans l'ère moderne, et cela en 1769 à Londres. L'Angleterre a légalisé la crémation en 1902.

Des crématoriums ont été construits en Allemagne en 1878 et en 1891.

Un Français, Francis J. LeMoynes, fut le premier à en construire un à partir de 1876 aux USA !

En 1908, Rome accusa la franc-maçonnerie et sa philosophie de « libre-penseur » d'être la cause du progrès de la crémation en Europe, tandis que le Pape Paul VI enleva l'interdit sur la crémation en 1963 : puis, en 1966, les prêtres purent même officier lorsque la crémation était pratiquée.

Pour terminer ce très court survol historique, il est possible de dire qu'aujourd'hui la crémation fait partie des méthodes ordinaires de traiter le corps d'un défunt dans presque tous les pays du monde, la plus grande exception étant les pays musulmans. La raison principale fondamentale serait le rejet depuis la fin du 20^e siècle de la Bible comme base et guide suprême de la vie, ET de la mort !

5. Raisons principales et personnelles

Elles sont présentées par les avocats de la supériorité de la crémation par rapport à l'enterrement :

Crémation ou inhumation

- a. **La pensée de la décomposition lente du corps de leurs bien-aimés inhumés est peu attirante, voire dégoûtante. La crémation, elle, fait disparaître le corps immédiatement.**

Réponse: Pour le véritable croyant, sa première pensée est la vérité de 2 Corinthiens 5. 1-9 où est soulignée qu'à l'instant de la mort l'âme et l'esprit (la vie) partent auprès de Dieu. En conséquence, la condition du corps (sans vie, n'étant que de la matière périssable) n'est vraiment plus un souci.

- b. **La crémation est une façon rapide et simple. L'enterrement a été considéré en Inde comme un moyen de rendre la terre infertile, donc la crémation est plus écolo !**

Réponse: Lors d'un enterrement pour le chrétien, il me semble qu'une façon rapide et simple ne serait pas une raison sérieuse. Car son corps n'a plus de sensations.

- c. **Le coût est généralement moindre.**

Réponse: Probablement peu. La question pour le chrétien est simple: « Quelle méthode honore plus le Seigneur ? Sa méthode (inhumation) ou celle des païens ? »

- d. **Les cendres pourraient être dispersées facilement.**

Réponse: Je vous dispense des manières choquantes, voire lugubres, que font des gens pour se débarrasser des cendres (plutôt de les transformer!).

e. C'est mieux pour l'environnement !

Réponse : Se soucie-t-on vraiment de l'environnement au moment des « adieux » ?

f. Un vase prend moins d'espace qu'une place dans le cimetière.

Réponse : C'est vrai, mais quelle a été la méthode choisie par les disciples et la famille de Jésus pour Son enterrement ?

g. Les rationalistes, les athées, et la franc-maçonnerie veulent déclarer clairement leur opposition au principe biblique de la résurrection du corps et de l'après-vie !

Réponse : C'est « honorable » de la part de ces groupes de déclarer ouvertement leur opposition à la méthode biblique. Devrions-nous, chrétiens, leur donner raison ?

h. L'Hindouisme et des religions apparentées rendent obligatoire la crémation, car le corps est le transporteur de l'âme, laquelle en étant emprisonnée dans le corps trouve enfin sa liberté par la consommation du corps par le feu.

Réponse : La crémation véhicule ainsi une fausse idée de la composition intégrée tripartite biblique (corps – âme – esprit) de l'être humain. Les Saintes Écritures témoignent sans ambiguïté que l'âme et l'esprit ne sont pas « mélangés » avec le corps ni qu'ils y sont « emprisonnés ».